

# Synthèse – Grandir à Bulle

## L’avis des jeunes

La Ville de Bulle met sur pied le projet « Grandir à Bulle » afin de développer une politique communale de la petite enfance, de l’enfance et de la jeunesse. A travers un processus participatif incluant l’administration communale, les partenaires de la société civile concernés, les parents, les enfants et les jeunes, elle entend définir une stratégie de politique enfance-jeunesse incluant le volet de la petite enfance. Planifié sur deux ans, le projet « Grandir à Bulle » se compose de plusieurs étapes de consultations visant à fournir à la Ville de Bulle les données nécessaires au développement et à la priorisation d’objectifs et de mesures adaptés aux besoins.

Afin de connaître l’avis des jeunes, plusieurs outils de collectes de données ont été utilisés durant le printemps 2021. En premier lieu, des interviews réalisées par des jeunes à l’attention des jeunes ont été réalisés au sein de l’espace public. Les entretiens ont permis d’interroger dix-sept jeunes dont six jeunes hommes et onze jeunes femmes. Parmi eux, sept étaient mineurs et dix étaient âgés de 18 à 21 ans. Dans un second temps, un sondage d’une quinzaine de questions a également permis de recueillir les avis des jeunes via Instagram. Dans ce cas, le nombre de répondant-e-s a varié fortement en fonction des jours et des questions posées. Entre dix et trente jeunes ont répondu à chaque question. Aussi, une rencontre a été organisée par le Service de la jeunesse avec les groupes de jeunes auto-organisés actifs sur la commune, à l’exemple des Scouts ou encore du Conseil des jeunes. Enfin, cette synthèse inclue également certains éléments du Café de Quartier organisé par Bulle Sympa en collaboration avec le SJB auquel ont participé des jeunes.

Ce document présente les tendances qui se dégagent des différents exercices de consultation.

### **Animations et loisirs**

Concernant les animations et les loisirs, près de deux tiers des sondés (parmi lesquels se retrouvaient exclusivement des adolescents de 12 à 16 ans) relèvent qu’ils connaissent tout ou presque de l’offre d’animation et de loisirs. Ils disent également avoir des idées d’activités et être investis dans leurs loisirs. Enfin, un peu plus des deux tiers des sondés disent apprécier l’offre proposée par la ville. Les interviews dans les espaces publics

nuancent ce résultat puisque plusieurs jeunes ont considéré l'offre comme peu visible, trop classique ou insuffisante.

Parmi les jeunes rencontrés au sein des espaces publics bullois, plusieurs sont investis au sein d'activités sportives (tennis, parkour, foot, fitness, etc.) et culturelles (piano, chant, etc.) ou au travers de groupes variés (scouts, comité de la gare, etc.). Certains font mention du covid dans leurs interviews et des difficultés inhérentes à la situation, notamment en matière d'accès à leurs loisirs et aux animations. Ils relèvent d'ailleurs qu'ils se réjouissent de pouvoir revenir à une vie normale. Plus inquiétant, d'autres admettent avoir peu à peu délaissé les loisirs qu'ils pratiquaient jusqu'ici et avoir perdu de la motivation quant au maintien de leurs activités à plus long terme.

Concernant l'accès aux loisirs, le prix semble être le principal facteur d'exclusion. De nombreux jeunes relèvent qu'il y a peu d'offres gratuites. Une jeune précise même que l'offre de loisirs coûte et qu'elle pourrait être de meilleure qualité par rapport à ce qui existe au canton de Vaud. Les sociétés de jeunes rencontrées font, pour leur part, mention d'une difficulté à se promouvoir et à bénéficier des bons canaux pour le faire, notamment celui des écoles.

Les jeunes participant au café de quartier de juin 2021 ont regretté que FriTime se termine en mars déjà. Une prolongation du programme est souhaitée.

## **Infrastructures et construction de la nouvelle gare**

Concernant la nouvelle gare, lors des interviews, certaines critiques apparaissent quant à la taille de la nouvelle infrastructure qui paraît disproportionnée par rapport à la taille de la ville. Des avis contraires qui relèvent la nécessité de bénéficier de davantage d'espaces se font aussi entendre. Les jeunes se rejoignent par contre quant aux attentes liées à ce lieu. Ils souhaitent qu'on y trouve des commerces, des magasins, des espaces musicaux et culturels, un bar pour les jeunes mineurs, des cafés et des terrasses, un espace dynamique où les jeunes peuvent se poser au chaud et gratuitement. La gare doit aussi accueillir une offre mobility plus conséquente et un garage à vélos offrant une capacité plus conséquente. Elle doit être sûre, y compris la nuit et y compris pour les filles, accueillante et chaleureuse et moins glauque qu'aujourd'hui. Ce lieu ne devrait pas servir de « plateforme à bagarres ». Une proposition est également faite concernant l'ancienne gare qu'une jeune verrait bien devenir un café alternatif et un espace ouvert et gratuit pour les jeunes. La possibilité de bénéficier de nouvelles connexions, notamment avec Lausanne, et l'augmentation d'offres de location de voiture sont aussi évoquées.

## **Espaces publics et activités liées à ces espaces**

93% des sondés estiment apprécier les espaces publics bullois. Majoritairement, les jeunes disent fréquenter les parcs, suivi de différents spots du centre-ville, à l'exemple de St-Paul, l'Hôtel de Ville, la gare, les magasins du centre-ville, les bars et Michaud Musique.

La situation du covid est évoquée par certains jeunes comme un élément ayant renforcé leur fréquentation des parcs. Certains jeunes relèvent que les Jardins de Ste-Croix mériteraient d'être davantage fréquentés par les jeunes et disent apprécier ce lieu qu'ils considèrent comme encore méconnu. D'autres places de jeux de Bulle sont aussi mentionnées par les jeunes qui dressent ce même constat de la méconnaissance de ces places par toute une partie de la population. Concernant le Cabalet, de nombreux jeunes vont y manger l'été, s'y rendent en famille (petits frères, petites sœurs) ou encore avec des amis. De manière générale, la fréquentation des espaces publics s'effectue principalement avec les amis. En plus de se poser entre amis, les parcs sont aussi fréquentés par les jeunes pour étudier, pratiquer du sport ou attendre un transport public.

Certains jeunes regrettent la présence de personnes jugées peu fréquentables à la gare et au parc St-Paul. Enfin, hors du centre, le McDonald, les terrains de foot et le terrain de la Léchère constituent les autres lieux de rencontre mentionnés par les jeunes. Signalons encore que les jeunes du café de quartier ont signalé la difficulté qu'ils ont à trouver un lieu où faire du sport près de chez eux.

## **Relations avec les travailleurs sociaux hors-mur**

Concernant leurs relations avec les TSHM et le Centranim, les jeunes dressent les constats suivants. Les travailleurs sociaux sont des sortes de "médecins généralistes de la vie" (sic). Ils offrent un soutien, orientent, aiguillent, écoutent sans jugement et apportent un avis extérieur. Ils permettent de parler de sujets qui ne seraient pas forcément évoqués avec les parents ou des amis. Certains jeunes ne les connaissent pas. Parmi les participants au sondage instagram, 50% des sondés disent d'ailleurs ne pas savoir vers qui se tourner en cas de difficultés relationnelles. Il s'agit principalement de jeunes adolescents, au contraire de jeunes plus âgés disant bénéficier des ressources nécessaires. Au niveau pécuniaire, 80% des sondés, tous des adolescents, mentionnent ne pas savoir où s'orienter en cas de difficultés financières. Une jeune relève qu'elle n'aurait pas pensé y recourir mais que cela s'est révélé utile lorsqu'elle est devenue jeune mère, ceci afin d'être orientée vers les bonnes associations. D'autres jeunes relèvent avoir collaboré avec eux dans le cadre d'animations. Plusieurs jeunes relèvent qu'ils font du bon travail et une jeune les encourage à persévérer dans leurs tâches.

## **Relations avec le Centranim**

Un grand nombre de jeunes interrogés qui connaissent le centre relèvent qu'ils sont soit trop vieux pour le fréquenter, soit qu'ils le fréquentaient lorsqu'ils étaient plus petits et qu'ils

sont passés à autre chose. Certains jeunes ne le fréquentant pas effectuent un constat similaire sur la base de discussions qu'ils ont eues avec d'autres jeunes. Certains jeunes disent toutefois fréquenter le centre pour des activités spécifiques : démarches d'insertion professionnelles, soirées spécifiques avec les TSHM, activités musicales. Plusieurs jeunes mentionnent ne pas avoir connaissance de soirées spécifiques aux plus de seize ans au Centranim. Certains relèvent aussi ne pas bénéficier du temps nécessaire, du fait de leur travail ou de leurs loisirs, pour s'intéresser davantage à ce type d'offres.

## **Insertion dans le monde du travail**

Concernant les sondés, 50% des adolescents disent savoir vers qui aller lorsqu'ils souhaitent être accompagnés dans leurs démarches d'insertion professionnelle. En matière d'insertion professionnelle, les jeunes mentionnent Centranim, les conseillers en orientation et les TSHM, internet et les entreprises d'insertion et de placement (sans forcément pouvoir en nommer) ainsi que le Semo comme les principales ressources existantes. Trois jeunes n'ont aucune idée de vers qui se tourner, constat partagé par les plus jeunes sondés. Une jeune relève que fonctionner au culot lui a toujours réussi jusqu'ici. Une autre jeune relève que beaucoup de postes sont aussi attribués en se faisant pistonner.

## **Relations aux médias**

Seuls 38% des sondés disent s'intéresser à l'actualité et au débat public, dont une majorité de personnes majeurs. Concernant l'utilisation de leur téléphone portable, la moitié des sondés estiment utiliser ce dernier entre 3 et 6 heures par jours, alors que 25% disent l'utiliser plus de 6 heures et 25% moins de 6 heures. Les utilisateurs recourent à leur téléphone portable pour parler avec des amis, écouter de la musique et regarder des vidéos et, dans une moindre mesure, pour jouer ou s'informer sur l'actualité.

## **Les projets des jeunes**

En ce qui concerne les projets des jeunes et ce qu'ils souhaiteraient développer à Bulle, de nombreuses propositions sont faites. Les jeunes aimeraient être pris au sérieux et davantage écoutés. Ils souhaitent bénéficier de :

- Une bonne desserte en transports publics et moins de bouchons ;
- Des espaces où se poser accueillants et sécurisés ;
- Un lieu couvert en extérieur où se poser ;
- Le maintien des espaces verts et des vieux bâtiments ;
- Une mise à disposition de la coupole de l'Hôtel de ville (notamment pour y manger l'hiver) et de bâtiments vides en ville ;
- Une baisse des prix du musée et du cinéma ;
- Davantage de magasins de vêtements (pour ne pas toujours devoir aller à Fribourg) ;
- Un bar en plein air sur toute l'année ;

- Des stands où travailler en échange de réductions pour les concerts et l'offre de loisirs ;
- Des pistes cyclables sécurisées ;
- Le réaménagement du skateparc ;
- Un espace de rencontre pour les musiciens ;
- L'arrêt des constructions en ville ;
- Moins de surpopulation au collège du Sud ;
- La levée des mesures covid.

Plusieurs jeunes saluent aussi plusieurs initiatives privées ou menées par le Conseil Communal à l'exemple du réaménagement du skateparc, de l'ouverture de l'Entrepôt, du soutien qui leur a été apporté par le Centranim ou le Conseil Communal en lien avec leurs projets. Enfin, un jeune relève que si une enveloppe budgétaire lui était confiée, il serait prêt à s'investir. Les jeunes mentionnent leurs amis, leurs parents, Bulle Sympa, les TSHM et le comité de la gare comme des ressources potentielles afin de mener à bien leurs projets. Une minorité de jeunes ne sait pas vers qui s'orienter afin de conduire ses projets. Seuls 30% des sondés pensent être écoutés des politiciens et 75% des sondés souhaiteraient que les responsables de leurs communes leur demandent plus souvent leur avis. Parmi les sujets sur lesquels les sondés souhaiteraient davantage s'exprimer, il est possible de retrouver : les transports publics et la mobilité, les sujets de la politique communale les activités de loisirs et animations de quartier et les espaces de rencontres. Par contre, aucun jeune ne mentionne le thème de l'aménagement de village ou de quartier. Enfin, 77% des sondés ont l'impression que leurs amis les écoutent. Au niveau des associations interrogées, les jeunes constatent qu'il est parfois difficile de motiver leurs pairs à s'intéresser à la politique. Le Conseil des jeunes de Fribourg profite de la séance de remise des maturités et des promotions civiques afin de jouer un rôle promotionnel dans ce domaine. De même, les scouts de la Veveyse participent à un projet pilote afin de favoriser une meilleure participation des jeunes.

## **Un conseil pour les autres jeunes ?**

Pour conclure, le conseil que les jeunes donneraient à leurs pairs serait le suivant : profiter de la vie (largement plébiscité), davantage s'intéresser à la culture et se développer personnellement, arrêter de se comparer, arrêter les insultes, s'entourer de ses amis et de sa famille et d'espaces appréciés (largement plébiscités), se confier, penser à soi, s'ouvrir aux autres et cesser avec les préjugés, ne pas faire confiance à n'importe qui, sortir des écrans (évoqué à plusieurs reprises), se fédérer et construire ensemble, mélanger les cultures et religions, nourrir une relation de confiance avec ses parents.

## **Constat**

Globalement nos jeunes vont bien, comme on le sait déjà. Ils sont dynamiques et sont prêts à s'investir du moment qu'ils y voient du sens et qu'on leur en donne les moyens. Tous ne disposent toutefois pas des mêmes ressources pour mettre en place leurs projets ou pour être soutenus au quotidien dans leur développement. Le maintien d'un accompagnement socioéducatif et socioculturel se révèle donc important afin de favoriser le bien-être du plus grand nombre et l'encouragement des jeunes à jouer un rôle actif au sein de la société. À ce propos, les jeunes doivent encore développer des relais afin de faire entendre leur voix auprès des milieux politiques, des médias ou encore des entrepreneurs : ceci afin qu'ils puissent être considérés comme des vrais partenaires écoutés et impliqués dans la construction de notre avenir commun.